

Il connaissait déjà Berlin pour y avoir passé six mois en résidence offerts par le canton du Valais. Mais François Pont n'avait jamais rêvé de tels supports pour ses gravures! Sa gestuelle s'adapte avec élégance à l'espace public.



# Métro, boulot, expo

**INSOLITE** Des Valaisans exposent dans le métro berlinois. Une exposition organisée par une galeriste de Loèche tente d'arrêter le flux des usagers du métro berlinois.

VÉRONIQUE RIBORDY, TEXTE  
THOMAS ANDENMATTEN, PHOTOS

Quand les Valaisans prennent le métro à Berlin, ils le prennent pour un bout de temps. Dans ce cas, l'assaut va durer deux mois, jusqu'à fin septembre. Une galeriste de Loèche-Ville, la Galleria Graziosa Giger, a entraîné une demi-douzaine d'artistes à sa suite dans la station de Gesundbrunnen à Berlin. Invités à présenter leurs travaux, ils se sont répandus sur les murs, sur les colonnes, les portes de secours, et même le plafond de cette station de métro très fréquentée. Ils sont allemands, suisses et bien sûr valaisans. François Pont a ainsi jeté son dévolu sur les panneaux d'affichage du métro, pour d'immenses gravures en noir et blanc qui évoquent le passage des trains, la vitesse de leur déplacement. Cet affichage géant était une première pour l'artiste de Saint-Pierre-de-Clages, devenu Londonien par adoption.

## Le Berlin des bunkers

François Pont, artisan classique au beau métier, a dû apprivoiser un ordonnateur pour agrandir ses gravures. Il a découvert à Berlin l'art des poseurs d'affiches du métro, qui posent des panneaux géants entre deux passages de rames. Chez la plupart de ses camarades, le métro a évoqué une idée d'enfermement. La Sierroise Brigitte Santschi a ouvert des portes, toutes ces mystérieuses portes du métro de Berlin, en collant sur chacune l'image de ce qui se trouve de l'autre côté. Et de l'autre côté, c'est bien souvent le dédale des abris datant de la dernière

guerre. Là se trouve le plus grand bunker de Berlin que l'on visite aujourd'hui sous la conduite d'un guide... Le Munichois Felix Weinold a préféré imaginer un coin de paradis, lumière verte et chants d'oiseaux, qui s'allume quand on marche sur les quais. Les enfants adorent. Certainement une des installations qui a le plus attiré l'attention.

Plus connu en Allemagne qu'en Suisse, Michael von Brentano a placé une caméra à 1922 m d'altitude, en pleine montagne, et amène le temps de la nature dans le monde souterrain, métaphore contemporaine du paradis et de l'enfer. A part Brigitte Santschi, seuls les Genevois Exa Concept (Xavier Sprungli et Vincent Dubois) se sont penchés sur l'histoire singulière du lieu, déserté des Berlinoises pendant toute la durée de la Guerre froide. Des voix préenregistrées racontent des souvenirs d'enfants à Gesundbrunnen, pendant la dernière guerre, tandis que le quartier est évoqué à travers des images d'archives.

Faire descendre les artistes dans le métro, faire de l'art pour tous, c'est une vieille tradition à Berlin. Elle s'était interrompue l'an dernier lorsque les règlements de sécurité avaient finalement eu raison de cinquante ans d'exposition presque sauvage à Alexanderplatz, une des plus grandes stations du métro berlinois. Thomas Hirschhorn avait été un des derniers artistes à pouvoir participer à cette aventure historique. Ce nouveau projet pourrait annoncer une renaissance de cette tradition berlinoise.



Les Berlinoises sont invités à découvrir le passé de la station de métro, caché dans des petites boîtes blanches. Un jeu de voyeurisme pas si innocent signé par les Genevois d'Exa Concept.



La Sierroise Brigitte Santschi avait envie d'ouvrir l'espace du métro et de regarder ce qu'il y a derrière les portes. Pour la première fois, les usagers du métro pourront voir à travers les murs.



Une idée simple, une réalisation qui l'est moins pour ces douches lumineuses, coins de paradis artificiels sur les quais de Gesundbrunnen. Une idée de l'Allemand Felix Weinold, l'ami des enfants.